

L'Amour n'a pas d'âge

Alice D. Pratte

The author is dissatisfied with the sexual image she has been forced to live with all her life and in particular with the myth of aging in its relation to sexuality. She now wants a happy and free communication between the sexes, a new understanding based on respect.



Kadi Kaljuste

À cinquante-quatre ans, Simone de Beauvoir se voit vieille, se sent vieille. Plus d'exaltation. Plus de désirs neufs. 'Jamais plus un homme ...' énumérera-t-elle entre autres bonheurs perdus. Une fatalité présente à l'esprit de beaucoup de femmes vieillissantes. Madame de Beauvoir n'a pas su y échapper.

Très injustement, les hommes ne semblent pas subir le même traumatisme devant leurs propres rides, leurs cheveux grisonnants, leur ventre rondlet. Il est vrai que l'on ne leur a pas seriné l'obligation de plaire par la beauté et la jeunesse. Nos atouts jugés les plus précieux. En cela, la femme de trente ans aura toujours plus d'attrait que celle de cinquante, aux yeux d'un sexagénaire encore vert. La ménopause sonne le glas des amours chez la femme. L'anathème poursuit celle qui à l'âge mûr se montre par trop vibrante. Affreux. La nymphomanie la guette. Mythe! Mythe! Mythe!

Ne nous décourageons pas. Les mentalités se désencrassent peu à peu. Les recherches sur la sexualité féminine nous démontrent qu'elle s'inscrit bien au delà de la procréation; qu'elle irait même en augmentant avec les années. Que nos

potentialités sexuelles n'aillent surtout pas effrayer nos chers hommes. Nous ne saurons que mieux les aimer. A n'en pas douter.

D'autre part, un phénomène nouveau: les couples où la femme est de beaucoup la plus âgée. Voir à chasser l'image du gigolo. Rien de commun avec les préjugés anciens. Ces unions ne sont pas plus disparates que lorsqu'elles se produisent à l'inverse. Il est vrai que l'on pourrait avoir tendance à les considérer alors comme un conte de fée ... dans certains cas ...

Quelques raisons à ces changements: les enfants ne sont plus une fin en soi pour la femme. En outre, l'indépendance financière acquise par un travail à l'extérieur lui permet de choisir un compagnon qui lui agréé en tout point.

Malgré les quelques progrès, que de malentendus toutefois continuent de fausser les rapports hommes-femmes. Un exemple: des femmes célibataires, veuves, divorcées, séparées, et même mariées, se plaignent du seul intérêt sexuel qu'elles inspirent aux hommes. Rares sont les hommes capables de tendre et simple amitié avec les femmes. Pour la plupart, la moindre attention féminine, la plus petite

marque sensible d'affection symbolisent un signal d'attaque, une provocation. Ipso facto, le lit. C'est limpide. Un refus les verra déconcertés, offensés.

Loin de moi l'idée de laisser croire que ces femmes rejettent la rencontre sexuelle. Que non! Mais ce qu'elles veulent, c'est d'abord être appréciées pour ce qu'elles sont profondément; non pas juste pour le plaisir procuré. Cette part d'elle-même qu'elle consent rassure la femme sur son pouvoir de séduction mais en même temps lui marque ses limites. Comme si la chose étant accomplie, il ne lui restait plus rien à offrir. D'où l'insatisfaction et l'inquiétude très souvent ressenties.

Comment apprendre de part et d'autre à nous livrer en toute confiance. Comment développer une communication saine et franche, absente de gêne, de tabous, d'interdits. Comment savoir reconnaître cette sexualité prépondérante en nous et la laisser s'exprimer sans peur mais avec beaucoup de respect pour l'autre ...

La sexualité est une force vive; l'essence même de la vie. Elle reste indissociable de l'amour. Elle en est la flamme. A chacune de la préserver longtemps ... très longtemps ... jusqu'à la mort ... ◉